Plantes nouvelles ou critiques des serres du Muséum [1],

1° par M. A. Guillaumin.

15. *Aloe Mac-Owani* Baker. — Deux plantes ont fleuri, absolument comparables à celle signalée en 1925 (*Bull. Mus.* 1925, p. 471) mais avec des étamines très légèrement exsertes.

Berger (*Pflanzenreich* IV, 38, III/II, p. 258), réunit cette espèce avec *A. striatula* qui a, comme le montre la figure 99, A-F, les étamines très exsertes.

16. *Anthurium Galeottii* C. Koch? — La feuille ressemble exactement par sa forme, sa consistance et sa nervation aux échantillons d'herbier d'*A. Galeottii;* elle en diffère par le renflement supérieur du petiole plus long (plus de 1 cm.) et le pétiole scabre plus court, ne dépassant pas 1/3–1/4 de la largeur du limbe.

Ces caractères font penser à *A. Eichlerii* Engl, mais dans la partie inférieure du limbe de la plante des serres du Muséum la nervure marginale ne s'éloigne pas du bord pour se rapprocher de la côte et la spathe, disposée perpendiculairement au pédoncule et égale aux 2/3 de la longueur du spadice, n'est pas pourpre foncé mais, ainsi que le pédoncule, vert légèrement rayé de rouge.

17. *Brunfelsia eximia* Dcne. — Schmidt (*Flora brasiliensis,* VIII/1, p. 256, 1862) ne cite pas, même comme synonymes, les *Franciscea eximia* et *macrantha* pourtant décrits et figurés dix ans avant.

L'*Index Kewensis* identifie le *Franciscea eximia* Lemaire (*Jard. Fleur.* III, t. 248, 1852), dont le *Nouveau Jardinier* de 1865, p. 1277, faisait le *Brunfelsia eximia* Dcne. [2], au *Franciscea macrantha* Lem. (*l. c.* t. 249 et *Ill. Hort.* 1854, t. 24) mais non au *F. eximia* Scheidweiler ex T. Moore et Ayres (*Gard. Mag. of Botany* I, p. 16, t. II, p. 177 et pl. col.).

Le *Kew Hand List Tender Dicotyledons*, p. 107 (1900) qui l'appelle *Brunfelsia eximia* Scheidw. (bien que Scheidweiler n'ait pas créé ce nom) en fait, de même que du *Franciscea Lindeniana* qui n'est pas de Planchon (*Belg. Hort.*, XV, p. 100, 286, t. XVI, 1865), mais de Nicholson (*Dict.*

[1] Ces plantes figurent dans la liste des «Floraisons» de 1926, leur nom étant suivi d'un *. Voir plus haut p. 402-404.

[2] Ce nom n'est pas relevé dans l'*Index Kewensis.*

of Gard. I, p. 215, 1885)[1], un synonyme de *Brunfelsia calycina* Bentham (in Dc. *Prod.*, X, p. 199, 1846). A comparer les descriptions et planches de Lemaire (*l. c.*), Scheidweiler (*l. c.*), de Planchon (*l.c.* et *Flore des Serres*, X, p. 173, t. 1037, 1854-1855) et Hooker (*Bot. Mag.*, t. 4583, 1851), il paraît incontestable qu'il s'agit d'une seule et même plante, distincte du *B. eximia* Bosse (*Hand. Blumeng.*, p. 524, 1829), — qui est synonyme de *B. macrophylla* Benth. (*l. c.*, p. 192), — de *B. calycina* Benth., qui a un calice plus court, renflé et glabre et de *B. pauciflora* Benth. (*l. c.*, p. 199), qui a les veines des feuilles saillantes et réticulées aussi bien sur le vif que sur le sec.

La floraison de cette espèce, qui existait déjà au Muséum en 1851, a été signalée sous le nom de *B. latifolia* en 1921 (*Bull. Mus.*, 1921, p. 461) et sous celui de *B. pauciflora* en 1922 (*Bull. Mus.*, 1922, p. 539).

18. *Bulbophyllum repens* Griff. — Cette espèce de l'Assam et du Ténassérim, donnée au Muséum en 1921 par M. Marcoz, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), ne paraît pas avoir été introduite jusqu'ici. Elle est du reste mal connue : Griffith (*Not.* III, p. 293, 1851) ne donne pas de description et renvoie seulement à la planche coloriée (*Ic. pl. Asiat.*, t. CCXCIV). Les dessins d'après nature de Parish sont restés inédits. Hooker fils (*Fl. brit. Ind.*, V, p. 765, 1890) publie la diagnose et signale que la planche de Griffith est mauvaise. Bien que les deux auteurs aient vu le type, ils sont en désaccord; Griffith figure des pseudobulbes alors que Hooker dit qu'il n'y en a pas, des sépales tachetés de pourpre sur fond jaune, des pétales presque complètement jaunes et un labelle rougeâtre tandis que Hooker dit que la fleur est pourpre.

La plante du Muséum, d'origine inconnue, a un rhizome grêle, densément fibreux, pas de pseudo-bulbes, des feuilles très épaisses d'environ 3 cm. × 2 cm., à pétiole long de 0,5 cm., un scape grêle atteignant à peine 2,5 cm. et se terminant par une fausse ombelle de 3 fleurs, à bractées lancéolées, longues de 3 mm.; les sépales, couverts au dehors de papilles microscopiques, sont jaune-verdâtre à nombreuses taches pourpres disposées presque régulièrement en lignes longitudinales, ovales-oblongs, les latéraux de 6 mm. × 2,5 mm., le supérieur un peu plus court; les pétales sont lancéolés, beaucoup plus courts que les sépales, pourpre foncé vers le sommet et le bord inférieur, la base étant jaune-verdâtre; le labelle est jaune-verdâtre avec des points pourpre sombre très rapprochés dans la moitié antérieure, pourpre foncé vers la base; sa forme ainsi que celle de la colonne correspond exactement à la figure de Griffith.

19. *Cestrum elegans* Schlecht. — La plante signalée en 1921 (*Bull. Mus.*, 1921, p. 461) comme *Cestrum Newellii* est en réalité *C. elegans* Schlecht.

[1] Ce nom n'est pas relevé dans les suppléments de l'*Index Kewensis*.

La plante décrite par Veitch (*Cat.* 1877, p. 23), le *Gardeners'Chronicle* (1877, I, p. 424) et le *Garden* (1888, II, p. 660), sous le nom d'*Habrothamnus Newellii* est considérée comme espèce distincte par Nicholson (*Dict. of Gard.*, I, p. 301, 1885 et traduction française par Mottet, I, p. 593) sous le nom de *Cestrum Newellii*, binome qui n'est pas relevé dans l'*Index Kewensis*.

Nicholson (*l. c.*) dit que les feuilles sont glabres, mais Veitch a écrit «*neat, smool foliage*» sans doute par opposition à la légère rugosité des feuilles adultes du *C. elegans*, mais sans dire formellement si les feuilles sont glabres. Si elles le sont réellement, ce serait bien une espèce distincte, sinon on n'aurait affaire qu'à une variété ou même une forme horticole du *C. elegans* comme l'avaient pensé Bellair et Saint-Léger (*Plantes de serre*, p. 511).

20. *Codiæum volutum* Hort. Bull. — Forme horticole, rattachée par Pax (*Pflanzenreich*, IV, 147, III, p. 26), au *C. variegatum* Bl. var. *pictum* Muell. Arg. forme *ambiguum* Pax.

La première mention se trouve dans le catalogue de Bull (1874), et non dans Nicholson (*Dict. of Gard.*, I, p. 355, 1885). Déjà signalé en 1925 (*Bull. Mus.*, p. 474).

21. *Dieffenbachia picta* Schott, var. *latior* Engl. sub var. *picturata* Engl. — C'est la plante connue sous le nom de *D. Fournieri* Jacob-Makoy (*Gard. Chr.*, II, p. 70, 1890), nom antérieur à *D. picturata* Linden et Rodigas (*Ill. Hort.* XXXIX, p. 101. t. 163, 1892), mais qui ne peut être considéré — comme l'a fait Engler (*Pflanzenreich* IV, 23 D^e^, p. 61) — que comme un *nomen nudum*, car les descriptions du *Gardeners' Chronicle* (*l. c.* et XXXIII, 30 mai 1903, suppl. p. II), sont tout à fait insuffisantes et ne sont accompagnés d'aucune figure. A déjà fleuri en 1924.

22. *Dracæna Aubryana* Brongn. ex Morr. — Dans son travail sur les *Dracæna* et genres voisins (*Kew Bull.* 1914, p. 273), N. E. Brown rétablissant le genre *Pleomele* a créé le binôme *P. thalioides* pour le *Dracæna thalioides* Hort. Makoy. ex Morr., mais sans remarquer que dans l'article de Morren (*Belg. hort.* X, 1860, p. 348), le nom de *D. Aubryana* Brongn. est cité avant celui de *D. thalioides* et se trouve accompagné d'une bonne description; il est vrai que la planche coloriée qui suit porte le nom de *D. thalioides*.

L'*Index Kewensis* semble avoir ignoré la diagnose princeps du *D. Aubryana*, car il indique seulement la *Flore des Serres*, t. 1522-1523, postérieure de 2 ou 3 ans.

Le *Dracæna Aubryana* Brongn. ex Morren = *Pleomele thalioides* N. E. Br., qui a fleuri en 1925 [1] n'est pas drageonnant; ses feuilles, disposées en

[1] Voir *Bull. Mus.*, 1925, p. 471.

spirale lâche, ont un limbe lancéolé (environ 50 cm. × 5–6 cm.) progressivement atténué en pétiole; elles sont absolument comparables à celles provenant de l'herbier Houllet et qui ont dû être prélevées, le 2 janvier 1860, sur la plante type de Brongniart, et à la planche 1522–1523 de la *Flore des Serres*, V. p. 47 (1862-1865); les fleurs sont sans odeur et groupées en épis, celles du bas étant réunies en fascicules.

Les plantes qui ont fleuri en 1926, provenant du Congo (*M. Petit*, 1885) et du Bas-Congo (*M. Laurent*), sont abondamment drageonnantes, leurs feuilles, presque distiques, ont un limbe ovale (environ 30 cm. ×7–8 cm.) brusquement rétréci en coin à la base comme le montre la planche de la *Belgique horticole* X, p. 363 (1860), les fleurs sont très odorantes, groupées en épi dense dans la partie supérieure et sur 3–4 rameaux très courts dans la partie inférieure.

Dans les deux plantes, la côte n'est saillante en dessous que dans la partie inférieure du limbe et le pétiole est fortement ponctué de blanc.

Regel (*Gartenflora*, XX, p. 147, 1871) et Baker (*Journal of the Linnean Society, Botany*, XIV, p. 534, 1875), identifient les deux planches et ce dernier auteur (*Flora of tropical Africa*, VII, p. 445, 1898) dit que le *D. thalioides* = *D. Aubryana* a les feuilles oblongues-lancéolées ou lancéolées.

Des 3 échantillons cités par Baker je n'en ai vu que deux, l'un de Griffon du Bellay, n° 187, a les feuilles ovales lancéolées; celui de Mann n° 1036, a des feuilles ovales et des feuilles lanceolées séparées et n'appartenant peut-être pas au même pied.

L'Herbier du Muséum possède, en outre, un échantillon de Soyaux et un autre de Mgr Le Roy, ayant tous deux des feuilles ovales-lancéolées.

N'y aurait-il pas deux espèces confondues sous le même nom?

23. **Halopegia Perrieri** Guillaumin nov. sp.

Herba usque ad 35 cm. alta. Folia oblonga (7–15 cm. × 2,5–7 cm.), basi rotundato vel truncato-rotundata, abrupte acuminata, petiolo ad 20 cm. longo, parte suprema (4–9 mm. longo) incrassata supraque pilosa, suffulto, vaginis ad 17 cm. longis, glabris. Inflorescentia ad 10 cm. longa, in vaginis inclusa, 2 cm. stipitata, florum paribus ad 6, tantum exsertis, bracteis 2, lanceolatis (ad 15 mm. × 5 mm.), acutis, interiori dorso 2–alato, floribus geminis, altero fere sessili, altero pedicello 5 mm. longo, dense piloso, latere alato suffulto. Sepala albo-rosea, basi tantum pilosa, 2 lanceolata (4 mm. × 1,5 mm.), acuta, erecta, tertium minutum, triangulare (1,5 mm. × 1,5 mm.), reflexum, basi leviter saccatum; corolla tubo brevissimo (vix 1 mm.), lobis æqualibus, ovatis (7 mm. × 3 mm.), violaceis, uno ventrali, uno laterali; tubus stamineus brevis (2 mm.), labellis late ovatis (8 mm. × 7 mm.), apice truncatis, albescentibus, staminodiis atro-violaceis, calloso spathulato (8 mm. × 6 mm.) ventri saccato, cucullato, 4 mm. longo, basin versus lobo reni-

formi descendente, 2 mm. longo, munito, stamine filamento lineari, 3 mm. longo, lobo obtriangulari (4 mm. × 4 mm.) atro-violaceo, latere adnato, loculo fertili elliptico; ovarium glabrum, 3-loculare, loculo tantum 1 fertili, 1 ovulato, ovulo erecto, stylo leviter curvato, stigmate laterali conico.

Madagascar (*Perrier de la Bâthie*, 185 *ter*, F. 187, 1922) a fleuri dans les serres du Muséum en 1924 et 1925; Firingalava (*Perrier de la Bâthie*, 463).

A placer dans le même groupe que l'*H. macrostachys* K. Schum., de la Birmanie et du Ténassérim, l'*H. azurea* K. Schum., de l'Afrique tropicale occidentale et centrale, l'*H. Blumei* K. Schum., de l'Indo-Chine et de Java et l'*H. brachystachys* Craib, du Siam. Se rapproche surtout de ce dernier, mais en diffère par les feuilles totalement glabres en dessous, les gaines nullement ciliées, les pédicelles velus, les sépales seulement velus à l'extrême base.

Ce genre de Marantacées n'avait pas encore été signalé à Madagascar.

24. *Musa Martini.* — Il semblerait qu'il y ait 2 *Musa Martini*, l'un mis au commerce par Pynaert van Geert, décrit par un anonyme (*Revue de l'Horticulture belge*, 1892, p. 107, fig. 12) et par Léonard Lille, cité par Carrière (*Revue horticole* 1893 [1], p. 58), originaire de Ténériffe, l'autre décrit par de Noter (*Revue horticole* 1895, p. 290), provenant de Tay-Ninh (Cochinchine). Cependant les trois descriptions paraissent concorder et sont d'accord pour rapprocher le *Musa Martini* du *M. Ensete*. K. Schuman, au contraire (*Pflanzenreich* IV, 45, p. 22, 1900), le place au voisinage du *M. paradisiaca* : il s'agit, en effet, d'une espèce du sous-genre *Eumusa*, car le périgone est à 5 loges; le port ainsi que le sépale moitié plus court que le périgone rappelle tout à fait le *M. paradisiaca* et les fleurs caduques portent à penser qu'il s'agit seulement d'une forme de la sous-espèce *sapientum*.

Schumann dit que les fleurs sont rouges, en réalité elles sont d'un beau rose vif, ainsi que l'a noté Lille et le *Kew Bulletin* (*Add. ser.* IV, p. 268).

25. *Nidularium augustifolium* Ule? — La plante provenant des serres du Jardin du Luxembourg à feuilles tachées de brun est devenue complètement verte dans les serres du Muséum.

26. **Pseuderanthemum velutinum** Guillaumin nomen nov. = *Eranthemum velutinum* [2].

Bull (*Catal.* 1886, p. 8); voir Nicholson (*Dict. of Gard.*, suppl. I, p. 346, 1900) et *Kew Bulletin* (*Add. ser.* IV, p. 175, 1900).

[1] Et non 1890 comme l'indique l'*Index Kewensis.*

[2] Signalée en 1920, *Bull. Mus.*, p. 572, sous le nom d'*Eranthemum velatinum* Hort.

Fruticosa, foliis late ovatis vel sub-orbicularibus (10–12 cm. × circa 10 cm.) supra nitentibus, olivaceo-viridibus, nervis pallidioribus, subtus purpureis, apice acuminatis vel sub-rotundatis, basi sub-cordatis, utraque pagina glabra, petiolo ut costa nervisque brevissime papilloso, circa 5 cm. longo; inflorescentiis terminalibus, spicatis, velutinis, bracteis 3 mm. longis, bracteolis vix 1 mm. longis ut bracteis extra papillosis, calyce 7–8 mm. longo, segmentis linearibus, circa 5 mm. longis, extra glanduloso-puberulis, tubo circa 2 mm. longo, breviter puberulo, corolla rosea, curvata, circa 2,5 cm. longa, extra retrorsum velutina, tubo basi leviter dilatato, lobis lateralibus sub-discordeis, 8 mm. diam., superiore auguste lanceolato, fere 5 mm. longo, apice 2-dentato, inferiore ovato (2 mm. × 2 mm.), staminum filamentis circa 4 mm. longis, breviter puberulis, antheris 1,5 mm. longis, polline typico, ovario conico, 2 mm. longo, apice leviter puberulo, stylo gracile, 20–22 mm. longo, glaberrimo, apice brevissime 2-fido.

Serait originaire de Malaisie.

Cette plante dont le nom n'est pas relevé dans l'*Index Kewensis* est très différente du *P. velutinum* Lindau (*Bot. Jahrb* XIX, *Beibl.* n° 48, p. 5, 1895) = *Eranthemum velutinum* Boerlage (*Hand. Fl. Ned. Ind.* II, p. 661, 1891), de la Nouvelle-Guinée, qui a le pétiole court et velu, les feuilles plus petites, plus étroites, atténuées aux 2 extrémités et velues, les inflorescences en panicule et les fleurs presque droites, moitié plus courtes et à style épais et velu.

Le nom de cette dernière espèce étant postérieur doit être changé; ce sera **P. pseudo-velutinum** Guillaumin nomen nov.

27. *Streptocarpus grandis* N. E. Br. × *S. Kewensis* N. E. Br. — Croisement obtenu au début de 1925 par M. Derome, jardinier permanent, et ayant déjà fleuri en 1925.

Par son port acaule, ses deux feuilles sessiles, de 15 cm. × 7 cm. en moyenne, parfois un peu crispées, cordées à la base, son pédoncule à 4–5 fleurs, son calice à lobes étroits, son tube de la corolle presque droit, cette plante est identique au *S. Gardenii* Hook. f. avec cette seule différence que les raies de la base des 3 lobes inférieurs de la corolle sont plus marquées.

Le *S. grandis* qui a servi de mère n'avait qu'une feuille, des inflorescences grêles, longues de 25 cm. environ, portant 8–17 fleurs pâles de 3 cm. × 1,5 cm; le *S. Kewensis* qui a servi de père avait 3–4 feuilles, des fleurs bien colorées, de 5 cm. × 3 cm., isolées ou par 2, portées par des pédoncules de 10 cm. environ.

Le *S.* × *Kewensis* est le produit artificiel de *S. Dunnii* Hook. f. × *S. Rexii* Lindl. Si le *S. Gardenii* est bien une variété du *S. Rexii* comme l'a pensé Clarke (*Fl. Cap.* IV, 2, 444, non *Monog. Phan*, V, 152) la similitude de l'hybride du Muséum s'expliquerait par la prédominence du *S. Rexii*.

Tillandsia pulchella Hook. forma. — Diffère de l'espèce-type et de ses variétés par l'acumen des bractées qui dépasse 2 fois la longueur de la lame dans les bractées inférieures de la hampe et est presque nul dans celles des fleurs supérieures, couleur ivoire et non vert; limbe des bractées roses; fleurs bleu pâle. Rapporté par Labroy, en 1911, du Brésil (Province de Rio-de-Janeiro); a fleuri pour la première fois en septembre 1926.

28. *Trichocentrum maculatum* Lindl. — Colombie, État de Cundinamarca, région de la Mesa, à 1,500 m. (*M. Claès*, f. 98, 1925). «Les sépales et pétales, dit le collecteur; sont généralement blanc crème ou blanc verdâtre, rarement rosés ou carminés, pointillés ou légèrement maculés de jaune ocre ou rose». Cette espèce a été introduite en 1844, non du Brésil comme l'indique l'*Index Kewensis*, mais de Colombie (*J. Linden*, 1666).

29. *Werckleocereus Tonduzii* Britton et Rose. — A déjà fleuri en 1908 au Jardin botanique de New-York (fig. noire 296 et pl. col. XXIX, fig. 3, dans Britton et Rose (*Catacecæ*), à une date non précisée au jardin botanique de Dahlem (fig. noire dans *Monatsch f. Kacteen k.* XXXI, p. 85, 1921), et au Muséum en 1925, la plante étant signalée dans la liste de floraisons (*Bull. Mus.* 1925, p. 474) sous le nom de *Cereus Tonduzii* Web.

Note. — M. Ross, directeur de l'herbier de Munich m'a fait savoir, par lettre du 16 septembre 1926, qu'Engler identifiait le *Cupania* (?) *undulata* Linden avec son *Picramnia parvifolia*, et Harms le *Trichilia undulatifolia* Hort. ex Schinz au *T. odorata* Andr. Voir *Bulletin du Muséum*, 1925, p. 478-479.

2° PAR M. J. GÉRÔME.

30. *Chlorophytum elatum* et ses variétés à feuilles panachées [1].

Les ouvrages horticoles n'en signalent qu'une : le *C. elatum variegatum* = *Anthericum variegatum* Hort. (*Floral magazine*, février 1875. pl. 152), figuré aussi en planche coloriée sous le nom générique *Chlorophytum* dans *Flore des Serres*, 1875-1876, pl. 2240-2241, avec l'indication du synonyme horticole sous lequel elle se trouvait alors chez les horticulteurs belges, *Phalangium lineare* Jean Verschaffelt, *Cat.* f. 27.

C'est la variété à feuilles panachées de blanc sur les bords.

Dans le *Guide aux collections de plantes ornementales* publié par les soins du Service de Culture du Muséum, en 1924, je caractérisais sommairement (p. 78) une autre variété observée dans les collections depuis plus de 15 ans, à feuilles jaunâtres dans la partie médiane et vertes au bord.

[1] Voir *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, numéro de novembre 1926, p. 496.

Les deux variétés ont fleuri en plein air au Muséum en 1926 et présentent à la floraison un caractère différentiel; la couleur de l'axe de l'inflorescence dans *C. elatum variegatum* est verte, tandis qu'elle est vieil ivoire dans la variété à feuilles panachées de jaune au milieu et que je nomme **C. elatum**, var. **medio-pictum**.

Une planche noire du *C. elatum variegatum* est donnée en 1880, dans *Gartenflora*, par Regel qui, ayant reçu la plante de Makoy, horticulteur à Liége, sous le nom de *Phalangium lineare*, crut avoir affaire à une espèce nouvelle qu'il nomma *Anthericum Makoyanum*. Ce nom, qui n'est qu'un synonyme de *Chlorophytum elatum* a pourtant été conservé par l'*Index Kewensis* comme valable. D'autre part, une identification erronée (*Anthericum comosum*), faite au Jardin de Zurich vers la même époque a été l'origine de synonymes horticoles inexacts, persistants dans la nomenclature horticole.